

Révolte et exaspération populaire à Burgos et dans toute Espagne

L'aménagement d'une rue de Burgos dans le nord de l'Espagne, a mobilisé, vendredi 17 janvier et pendant le week-end qui a suivi, des milliers d'habitants pour protester contre des dépenses jugées superflues en temps de crise. Leurs rassemblements émaillés d'incidents ont offert une image pour le moins insolite dans cette ville réputée tranquille et conservatrice.

La Mairie de Burgos prévoyait d'investir huit millions d'euros dans l'aménagement de la rue Vitoria, l'une des deux principales artères du quartier ouvrier de Gamonal. Un coût exorbitant qui choqua l'opinion publique et notamment les Comités de quartier, très actifs, et ce d'autant que l'Espagne continue à payer le prix d'une crise aiguë (avec un taux de chômage dépassant les 26%).

Autre élément qui justifia la colère de la population : le constructeur, propriétaire du journal local, *El Diario de Burgos*, est un homme d'affaire "connu" qui dans le passé a été condamné pour corruption pour d'anciens projets immobiliers négociés avec la Mairie de la ville.

En écho à la mobilisation à Burgos, ce week-end des rassemblements et manifestations de soutien ont eu lieu dans plusieurs villes d'Espagne. A Barcelone, Valence et surtout à Saragosse en Aragon, ils ont donné lieu à des affrontements violents avec la Police. Dans cette dernière ville, 8 personnes ont été arrêtées. Un véritable état de siège avait été établi par la Police locale autour du quartier la Magdalena, dans le centre de la ville. Des contrôles systématiques étaient imposés aux passants. Ce qui n'était pas neutre, aux dires de la secrétaire de la CGT aragonaise, Nieves : "*Toute personne contrôlée sans papier est passible d'une amende de 300 euros!*"

Pour Nieves, cette colère à Burgos et ailleurs en Espagne est le fruit d'une "*exaspération généralisée de la population espagnole lassée de la misère, de la précarité et de la corruption éhontée des politicien-ne-s liés aux magnats de l'immobilier*".

A Burgos, la mobilisation a imposé l'arrêt des travaux dans le quartier de Gamonal. D'autres étincelles et soulèvements populaires sont à prévoir dans les semaines et mois à venir.

L'Union syndicale Solidaires apporte son soutien absolu à ces révoltes légitimes et demande l'annulation des poursuites à l'égard des personnes arrêtées.

Une vidéo sur la révolte est disponible sur :

<http://cgt.org.es/recursos/audio-visuales/video-gamonal-la-lucha-es-el-unico-camino>

Solidarité internationale !